

## Corrigé-type / Examen de V.N.R.

---

### Question :

*Soit l'énoncé suivant :*

« *Aâlèch teklaksoni f les embouteillages ?* » – Amazigh KATEB. Membre du groupe de musique algérien *Gnawa Diffusion* (Interview improvisée). **Commentez l'énoncé précédent, à la lumière des trois notions de *variation*, de *norme* et de *représentations* ! Le tout, en prenant en considération le contexte d'énonciation (jeune chanteur algérien, contemporain, s'adressant à une journaliste algérienne en abordant la situation sociolinguistique de l'Algérie,**

### Réponse :

Le but de la question dépasse le simple fait de voir à quel point vous avez compris les notions abordées (variation, normes et représentations) et aspire à vous fournir l'occasion de vous initier à une véritable analyse sociolinguistique, à travers un exemple tiré de la vie réelle, d'une situation d'énonciation concrète, à travers ces trois notions. La réponse, justement, à la question posée, devait commencer par exploiter et mettre, au profit de l'analyse, les données fournies par le *contexte d'énonciation* : ***profil sociolinguistique de l'énonciateur* [01pt.]**, avec ses propres **VARIABLES [01pt.]** : ***âge* [0.5pt.]** (approximatif, bien entendu) = ***génération* [0.5 pt.]** (variable chronologique) [0.25pt.], à déduire de « *contemporain* », ***sexe*** (prénom *Amazigh, chanteur, algérien,...*) [0.5 pt.], ***statut (classe) social(e)* [0.25pt.]** (chanteur, fils de l'écrivain algérien Yacine KATEB) et ***appartenance géographique*** (algérien) [0.5 pt.]. À tout cela, s'ajoutent les éléments fournis dans l'énoncé de la question : interview improvisée (registre détendu, familier) et le **thème/sujet de l'énonciation** (situation sociolinguistique algérienne). Le premier constat qui vient à la lecture de l'énoncé est celui de la **VARIATION [01pt.]**, de la présence, donc, de deux langues différentes (***variation interlinguistique* [01pt.]** : *arabe algérien + français* [0.5pt.]) avec deux formes claires de la manifestation contact de langues : ***mélange et alternance codiques* [02pts.]** (*Aâlèch teklaksoni f les embouteillages*) [01pt.] et ***emprunt* [01pt.]** (*teklaksoni* = klaxonner, mis en morphologie de l'arabe algérien/dialectal) [01pt.]. Il, ensuite, judicieux, de développer la notion de variation (***variation intralinguistique* [01pt.]** (présente, également, à travers la morphologie caractéristique de l'arabe algérien (*te-klakson-i* +f (variante populaire/dialectale de « *في* ») + *aâlèch* (variante de « *لمأذا* ») [01pt.]. Une typologie de la variation, telle qu'elle a été abordée en cours, viendra éclairer les contours dudit concept, toujours, à partir de l'énoncé proposé : ***variation diachronique*** (**variété** utilisée par l'énonciateur, inscrite dans une époque précise (jeune+contemporain), ***diatopique* [0.25pt.]**(algérien), ***diagénique* [0.25pt.]** (masculin (prénom Amazigh), ***diaphasique* [0.25pt.]** (registre adapté à la situation/contexte (interview improvisée) et ***diastatique* [0.25pt.]**(chanteur, auteur-compositeur).

La présence de deux langues dans l'énoncé, de ce locuteur algérien contemporain, traduit la situation sociolinguistique de l'Algérie, caractérisée par un **bilinguisme [0.5pt]** social (national). Ce qui nous amène à aborder cette notion de bilinguisme à travers ses types et ses approches résumées (facultatif/optionnel). Évoquer le bilinguisme ne va pas sans évoquer celle de **diglossie**, même si elle n'est pas évidente dans l'énoncé, mais déductible à travers le choix des lexèmes/mots qui reste conscient, notamment chez la catégorie de locuteurs à laquelle appartient l'énonciateur). La notion de **NORME** peut, ensuite être développée grâce au lien pouvant être fait entre la structure de l'énoncé et l'**arabe classique** qui constitue la **variété/norme officielle [01pt.]** de laquelle découle l'**arabe dialectal**, langue/code de l'énonciation. Sa typologie, telle qu'abordée en cours, viendra la compléter : *norme officielle*, *norme sociale [01pt.]* (arabe dialectal VS tamazight), *norme objective [0.25pt.]*, *subjective [0.25pt.]*, *fonctionnelle [0.25pt.]*, *fantasmée [0.25pt.]*, *endogène*, *exogène*, ...

Cette même, notion de norme qui ne peut s'expliquer qu'à travers celle de **REPRÉSENTATIONS**. Bien que leurs traces soient absentes de l'énoncé (*discours épilinguistique*), il est facile d'en déduire l'idée à partir du mélange et de l'alternance codiques, des emprunts et des rapports sociolinguistiques que vous, Algériens, connaissez si bien, entre les langues en présence et le prestige qu'elles suscitent et qu'elles traînent : Définition des représentations **[0.5pt.]** + notion de prestige **[0.5pt.]** + formes (jugements **[.25pt.]**, qualités, attributs idées/imaginaire **[0.25pt.]** positifs ou négatifs **[0.5pt.]** etc...